

UNE HISTOIRE DU CRIME PASSIONNEL. MYTHE ET ARCHIVES

Quatrième de couverture

On peut mourir par amour, mais on peut aussi tuer. Comment expliquer ce type bien particulier de criminalité ? Le crime passionnel est hors normes : il peut aussi bien être le fait d'un homme que d'une femme, d'un jeune que d'un vieux, d'un pauvre que d'un riche. Il ne trouve pas son explication dans les catégories et les différences sociales. C'est bien un crime à part. L'ouvrage embrasse la longue durée, du Moyen Âge à l'époque contemporaine, en insistant sur le fait que de nos jours encore, le crime passionnel n'a pas d'existence juridique.

Il formule surtout une thèse inattendue : ce que nous appelons « crime passionnel » n'a peut-être jamais existé. Ces histoires sanglantes trouvent leur source le plus souvent dans la soif de vengeance ou l'honneur bafoué. Pourtant, le crime passionnel montre une hausse spectaculaire dans les dernières décennies. Comment l'expliquer ? L'auteur y voit la manifestation d'un ego blessé, et d'autant plus blessé qu'il est exalté ; il y voit aussi le signe d'un repli asphyxiant de la cellule familiale sur elle-même.

